

Médiatic

Journal des auditeurs et téléspectateurs romands de l'audiovisuel de service public

Edito

Début décembre 2002 encore, un doute subsistait : mais quand donc le *Conseil fédéral* allait-il transmettre aux *Chambres* son projet de révision de la loi en matière de radio et de télévision (*LRTV*) ? Surprise : le 18 décembre, c'est chose faite ! Les *Chambres* en discuteront en 2003. La nouvelle loi pourrait entrer en vigueur en 2005. Un léger retard sur les premières prévisions !

Bien des choses peuvent encore changer. Du projet, retenons deux points : *SRG SSR idée suisse* continue d'être le seul service public généraliste national. Place cantonale ou intercantonale reste pour les privés, généralement commerciaux. Les 4% du montant des redevances qui s'élèvent aujourd'hui à environ 1,1 milliard seront réservés au secteur privé. C'est bien ! Et nettement plus que les quelque douze millions actuels. Encore faut-il avoir l'assurance que le «service public généraliste» n'en supporte pas les conséquences financières.

Le projet de loi prévoit aussi la création d'un *Conseil consultatif national*, d'une quinzaine de personnes, qui a pour mission d'«observer la création des programmes de la SSR» et d'«en informer le public». Le tout avec pour objectif de susciter un débat de société sur le service public. Un alourdissement des structures ? Assurément ! Ce *Conseil* risque bien de subsister après les discussions aux *Chambres*. Autant dire ce qui est souhaitable à son propos. Il devra trouver une formule pour collaborer avec les *Conseils des programmes* qui existent déjà. Il ne doit pas jouer le rôle d'un gendarme conduisant à l'auto-censure. Ses membres, des «sages», devraient donner des impulsions dynamiques à *SRG SSR idée suisse*... Lui suggérer, par exemple, de diminuer sa part des produits anglo-saxons dans la fiction...

Freddy Landry

Sommaire

Médiascope

Conseil des programmes	pages 3-5
Embargo	pages 6-7
Classe Eco	page 8

Infos-régions

SRT-VS, SRT-FR	pages 9-11
SRT-NE, SRT-VD	

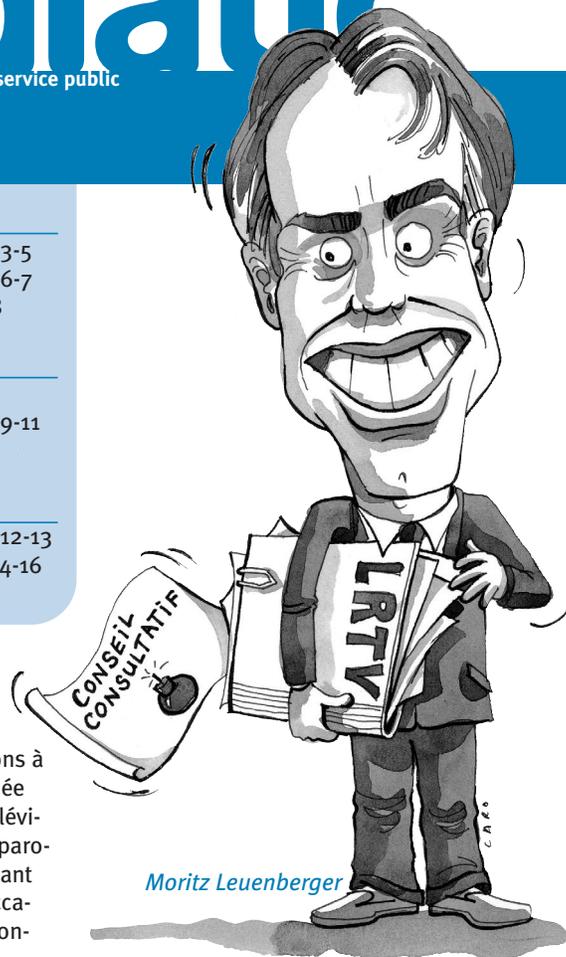
Pleins Feux

Fêtes sur le petit écran	pages 12-13
Nouvelles émissions à la RSR	page 14-16

Avec un regard sur les émissions proposées durant les Fêtes et une présentation des nouvelles émissions à la RSR, ce premier numéro de l'année met en avant tant la radio que la télévision. Mais il se veut aussi le porte-parole des sociétés cantonales, en relatant leurs activités, qui sont autant d'occasions pour les membres de se rencontrer.

En décembre, le *Conseil des programmes* a rencontré à Genève Gilles Marchand, le directeur de la *Télévision Suisse Romande*. Avec lui, ils se sont penchés sur l'avenir de la *TSR*, à l'heure où le prochain départ de Raymond Vouillamoz, directeur des Programmes, permettra une nouvelle redistribution des rôles, avec une direction scindée en trois et travaillant en étroite collaboration avec Gilles Marchand (pages 3-5)

Les *SRT* ont connu, dans l'ensemble, un automne très actif. Celle du Valais, après son rendez-vous médiatique avec Sepp Blatter, a eu son assemblée générale, alors que celle du canton de Vaud a multiplié les manifestations, allant jusqu'à organiser un *Kiosque à MusiqueS* à Territet et une visite à Vevey. D'autres, comme Berne et Neuchâtel, annoncent toutes deux une rencontre avec Gilles Marchand (pages 9-11)



Moritz Leuenberger

Les lumières des Fêtes de fin d'année à peine éteintes, il est temps de se pencher sur les programmes offerts par le petit écran. Beaucoup de films, et de qualité, ou du divertissement dans l'ensemble apprécié, comme il est plaisant de le relever dans nos colonnes (pages 12-13)

Enfin, la *RSR* modifie sa grille de programmes en profondeur. Certaines émissions sont déplacées, voire changent de nom, d'autres apparaissent et modifient quelque peu le rapport entre le «parlé» et la «musique». Ce sont avant tout *La Première* et *Espace2* qui subissent les changements les plus marquants et plusieurs émissions sont présentées dans ce numéro, afin de faciliter le choix de l'auditeur (pages 14-16)

Arlette Roberti

Impressum

Médiatic
http://www.rtsr.ch

Bureau de rédaction:
Esther Jouhet,
Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction et changements d'adresses:
Médiatic, Av. du Temple 40, CP 78,
1010 Lausanne 10
Tél. (021) 318 69 75
Fax (021) 318 19 76
E-mail: mediatic@rtsr.ch

Editeur: RTSR
Paraît 10 fois par an

Maquette / Mise en page:
Filigrane, Peseux

Impression:
Imprimerie du Démocrate SA
Rte de Courroux 6, 2800 Delémont

*Reproduction autorisée
avec mention de la source*

Je souhaite adhérer à la SRT de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le Médiatic

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse complète: _____

Date: _____

Signature: _____

**A envoyer à la SRT de votre canton
(voir adresse ci-contre)**

Pour participer aux émissions

RSR-LA PREMIÈRE

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. Prochains rendez-vous:

- 01.02 Châtonnaye (FR)
- 08.02 Fondation Bellelay (BE)
- 15.02 CHUV Lausanne
(Auditoire César Roux, BHo8)
Le Rhodanien reçoit
le Kiosque à MusiqueS
- 22.02 Riaz (FR) à confirmer
- 01.03 Arconciel (FR)

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15.

Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17h45 à 22h45 environ.

Prochaines dates et lieux:

- 03.02 Lugano (TI)
- 10.02 Sonceboz (BE)
- 17.02 Châtel-Saint-Denis (FR)
- 20.02 Montpreveyres (VD) (jeudi)
- 03.03 Saint-Maurice

SOCIÉTÉS ROMANDES DE RADIO ET TÉLÉVISION (SRT)

SRT - BE

Jürg Gerber
Case postale
2501 Bienne
Tél. 032 - 341 26 15,
Fax 032 - 342 75 41

SRT - GE

Jean-Bernard Busset
Case Postale 296,
1217 Meyrin 1
Tél. 079 - 250 56 47

SRT - NE

Caroline Otz
Tschuggstrasse 7
3236 Gampelen
Tél. 079 263 64 68

SRT - VD

Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses,
1148 L'Isle
Tél. 021 - 864 53 54

SRT - FR

Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319,
1701 Fribourg
Tél. 026 - 322 43 08,
Fax 026 - 322 72 54

SRT - JU

Laurence Jobin
Rue de l'Eglise 15,
2826 Corban
Tél. 032 - 438 84 13

SRT - VS

Jean-Dominique Cipolla
Rue du Rhône 3,
Case postale 183
1920 Martigny
Tél. 027 - 722 64 24,
Fax 027 - 722 58 48

*Le courrier des lecteurs
est à adresser à la
SRT de votre canton
(adresse ci-dessus)*

La Tribune des jeunes Musiciens

Les concerts ont lieu au Studio Ernest Ansermet, RSR, Bd Carl-Vogt 66 à Genève, le dimanche à 17h. Sur présentation de la carte de membre, entrée gratuite pour les membres des SRT.

Prochains concerts:

- 09.02 Oeuvres de Mozart, Chopin, de Sarasate et Fauré
Yü-Yen Li, violon, Hardy Rittner, piano
- 16.02 Oeuvres de Beethoven et Chostakovitch
Trio Atena

TSR

La Poule aux oeufs d'or

Les personnes qui souhaitent assister à l'enregistrement de l'émission, animée par Jean-Marc Richard, peuvent s'adresser directement à la Loterie Romande, au 021 348 13 13 (laurence.lenoir@loterie.ch)

Les enregistrements ont lieu de 9h45 à 12h00 ou de 13h45 à 16h00, à la TSR à Genève, un mercredi sur deux.

Conseil des Programmes

La TSR face à la «trash-tv»

Pour sa dernière séance de l'année, le 9 décembre 2002, le *Conseil des programmes* a rallié la tour de la *Télévision Suisse Romande*, à Genève. Sous la présidence de Yann Gessler, il a reçu Gilles Marchand, directeur de la *TSR*, venu parler de son approche de la télévision dite «trash-tv» - télévision poubelle - ou «tv reality». Il a notamment évoqué les enjeux programmatiques d'une chaîne généraliste, face à la concurrence des chaînes françaises.

Il est clair que le marché est de plus en plus concurrentiel, les téléspectateurs de Suisse romande ayant la possibilité - dont ils ne se privent pas, loin s'en faut - de regarder bon nombre de chaînes françaises ou francophones. Actuellement, la *TSR* affiche 30% de parts de marchés pour l'ensemble de ses deux chaînes. Elle doit répartir régulièrement entre elles l'innovation programmatique, en tenant compte d'une enveloppe budgétaire plutôt restreinte. La *TSR* doit également maîtriser le problème des droits de retransmission, un sujet délicat puisque ce domaine va devenir de plus en plus cher pour une télévision de cette envergure. Mais Gilles Marchand a foi en l'avenir et, dans les perspectives et la stratégie annoncées pour 2003-2006, il met en avant des valeurs essentielles, comme l'identité de la *TSR*, sa pluralité et son principe d'indépendance. Un quatrième principe est mis en exergue, celui de l'innovation: la *TSR* privilégie la créativité et l'innovation, tant dans son savoir-faire que dans les contenus qu'elle diffuse, avec des concepts originaux et une écriture télévisuelle et une interactivité de bon aloi. Pour *TSR2*, la direction



Iris Jimenez répond dans *TSR Dialogue* aux questions des téléspectateurs.

compte mettre plus de moyens à disposition, afin d'intéresser un public plus jeune - 35-50 ans - et plus urbain. L'aspect multimédia fonctionne bien, puisque la *TSR* reçoit beaucoup de demandes de vidéos par mois et qu'elle compte être présente aussi dans les domaines des *SMS* et du téléphone mobile.

Après le départ de Raymond Vouillamoz, l'organisation des programmes sera divisée en trois parties, avec des responsables travaillant en étroite collaboration avec le directeur. Les nominations se feront en février prochain, mais l'actuel directeur des programmes reste responsable des grilles 2003, y compris celles des fêtes de fin d'année.

Concernant la «trash-tv» ou «tv reality», Gilles Marchand se demande ce que l'on entend par là. Si c'est faire un compte-rendu intelligent de l'élection de Miss Suisse, il est pour. Si c'est faire faire des choses dégradantes à des participants, il est contre. Bien sûr, l'interactivité est à l'ordre du jour et de plus en plus présente dans les émissions. Mais, pour lui, il ne s'agit pas ici de «télévision poubelle», puisqu'il refuse une utilisation avilissante des personnes à l'image.

***TSR Dialogue*, l'émission qui répond au téléspectateur**

Depuis peu, la *TSR* a de nouveau une émission qui lui permet de dialoguer avec ses téléspectateurs. Moins arrogante que les précédentes, elle apporte des réponses précises aux questions reçues en cours de semaine. Mais, contrairement à une suggestion des membres du *Conseil des programmes*, elle ne pourra jamais être parrainée ou animée par les *SRT*. Pour Gilles Marchand, elle doit rester une émission comme les autres afin de garder sa crédibilité, mais il invite les membres des *SRT* à jouer le rôle de relais entre les téléspectateurs et la *TSR*. Un rôle d'ailleurs déjà existant entre les délégués cantonaux et les professionnels, et qui s'exerce chaque mois dans les séances animées du *Conseil des programmes*.

En l'absence d'Isabelle Binggeli, direc-

Conseil des Programmes Déprogrammation en cas d'urgence à la RSR

trice des programmes à la RSR, c'est François Page qui s'est fait le porte-parole de la radio pour expliquer la procédure choisie pour la déprogrammation en cas d'urgence. Une réflexion a été conduite sur le sujet à la suite des événements du 11 septembre 2001 et un document idoïne sert désormais de référence pour chaque cas.

Une analyse précise permet de juger de la bonne couverture des événements, des temps de réactions, différents pour chaque cas, et de l'impact sur les programmes. Dans de telles situations, l'information prime sur tout le reste. Elle se fait si possible en direct, selon une manière à définir. Mais le tout ne se concentre pas forcément sur un seul

jour et, suivant l'importance des faits, il faut également revoir les programmes des jours à venir. Certaines émissions devront momentanément disparaître de l'antenne, tout comme l'on s'attachera à choisir une musique de circonstance, en prenant grand soin du texte. Cette remarque est valable pour toutes les chaînes, car on ne peut guère faire passer l'auditeur d'une ambiance à l'autre sans précaution, au risque de le blesser ou de le heurter. De plus, en adaptant programmes et informations à un événement d'importance, la radio - comme tous les médias - prend une part active aux grands moments de l'histoire du monde, en rendant les auditeurs sensibles à des catastrophes qui se passent parfois très loin de leur environne-



François Page, chef du Secrétariat général des programmes à la RSR

ment douillet, mais qui, d'une manière ou d'une autre, vont changer certaines relations humaines.

Arlette Roberti

Le Conseil des programmes dans la tristesse



Anne-Lise Pasquier nous a quittés.

A quelques semaines de Noël, Anne-Lise Pasquier, membre du Conseil des programmes nous a quittés, laissant chacun dans la peine. Elle était entrée au comité en 1991, nommée par le Conseil d'Etat, et avait rallié le Conseil des programmes il y a quelque deux ans. Carmen Buchiller, vice-présidente de la SRT-Fribourg, lui rend hommage.

Anne-Lise a passé plus de la moitié de ses 45 ans parmi nous à donner, guidée par son amour des enfants, qu'elle voulait protéger des rudesses de la vie, en particulier de toute forme de violences. Sa profession d'institutrice lui a permis d'être en contact avec l'émerveillement et la fraîcheur de ce monde de l'innocence. Les dessins colorés d'enfants dont elle s'occupait encore cet automne ont peuplé le cadre hospitalier dans lequel elle s'est éteinte.

Elle a embrassé très tôt la cause des femmes, en siégeant dans le groupe femmes du PDC, ainsi qu'au sein de la Commission de l'Egalité et de la Famille du canton de Fribourg. Son jugement pointu l'amenaît à prendre des positions défendues avec conviction, tout en respectant les avis contraires. Elle a utilisé sa disponibilité et son tem-

pérament de battante pour défendre les enseignantes de l'école maternelle qui ont tenté d'obtenir une revalorisation salariale: pour elle, leur tâche équivalait à une responsabilité aussi lourde que celle d'un professeur de collège.

Présente et très active dans sa communauté villageoise de Le Pâquier, elle prenait le temps du partage et, animée par ses convictions chrétiennes, se mettait au service de l'autre. Nous nous souviendrons de la chaleur de la présence rayonnante d'Anne-Lise et de ses compétences. Un matin de novembre, elle a accompli son dernier voyage, celui qu'elle devait faire seule, trouvant la force d'adresser à son entourage un message de réconfort et d'espoir.

Carmen Buchiller
vice-présidente de la SRT-Fribourg

Mais il a aussi été dit que...

RSR

- *La Smala* a beaucoup marqué les auditeurs valaisans sur le sujet du Téléthron

- il est dommage que *Radio Paradiso* soit à l'antenne entre 19h et 20h, un moment creux de la journée. L'émission pourrait avoir lieu plus tard, car c'est un tremplin pour les jeunes artistes suisses, qui mériteraient plus d'audience

- il semble que *La Ligne de coeur* soit une émission «immortelle» ! Certaines personnes avouent ne pas pouvoir l'écouter, car les témoignages sont trop durs

- en réponse, il était toujours difficile de «mettre la bonne émission au bon moment» Il faut une harmonisation des genres entre les deux chaînes, pour un même public. En soirée, l'auditoire est forcément plus faible qu'en journée. Si *La Ligne de coeur* est parfois d'une dure réalité, c'est parce qu'elle est faite par le public

- *Embargo* a su faire une enquête sur l'abstentionisme dans plusieurs cantons romands

- le temps réservé au débat public dans *Forums* est trop court, car l'assistance - que l'on déplace pour l'occasion - n'a pas le temps de poser ses questions

- la question suscite un véritable débat aux sein des responsables. Mais si on veut une émission rythmée et rapide, on se rend compte qu'on ne peut pas laisser du temps à l'auditeur pour intervenir

- le 18 novembre, la hiérarchisation de l'information n'a pas été respectée, le départ d'Ariane Dayer, rédactrice en chef de *L'Hebdo*, ayant pris trop de place par rapport aux autres nouvelles du jour

- lors des *infos de 11h*, l'information économique est la même que dans le *flash boursier*

- il est étonnant d'avoir des journalistes aux Etats-Unis pour les courses de ski alors que la radio manque de moyens!

TSR

- la tête de Pascal Couchepin remplaçant celle du lapin choisi dans une publicité pour passer sous la guillotine était une évocation de mauvais goût dans *Mise au point*

- en réponse, il était difficile de censurer l'humour (Raymond Vouillamoz). Pour lui, le président de la Confédération était en partie responsable de cette situation après sa critique des journalistes face au problème du chômage

- Bernard Nicod avait été un invité plein de suffisance dans *Classe Eco*

- Roland Pierroz, invité pour la sortie de son livre, en a profité, le 24 novembre 2002, pour faire la promotion de ses deux restaurants. A cette remarque, il a été répondu que le cuisinier de Verbier faisait de bons livres et que chaque semaine, il y avait plusieurs personnes invitées au *téléjournal* pour la sortie de leur livre. De plus, cette invitation découle de la volonté de faire une télévision de proximité

- le *Temps présent* consacré aux chats et aux chiens était une réussite

- lors du match Bâle-Liverpool, l'invitation faite à Jean-Jacques Tillmann, ancien reporter sportif à la *TSR* n'avait pas été une bonne idée, ce dernier n'étant pas à la hauteur de l'événement. Une analyse partagée par les responsables, même si l'idée initiale paraissait bonne

- il y a actuellement une tendance des journalistes à faire preuve d'une certaine impertinence, ce qui effrite quelque peu leur crédibilité. Autrefois, on connaissait peut-être moins bien les sujets, mais on faisait confiance aux journalistes pour la critique des livres et des films. Le débat est jugé intéressant par Raymond Vouillamoz, qui relève cependant qu'aujourd'hui les journalistes sont mieux informés qu'il y a vingt ans, par exemple, à une époque où ils ne s'intéressaient pas à la politique fédérale

- la finale du *Prix de Lausanne* ne serait pas retransmise par la *TSR*, comme toutes ces années passées. Explication: depuis plusieurs années, la télévision invite les responsables du prix à le modifier pour le rendre plus télévisuel. Une solution devrait être trouvée, car ce refus met les organisateurs dans l'embarras, certains sponsors ayant accepté de parrainer l'opération justement en fonction de la retransmission télévisée

A.R.

Le pari ambitieux d'*Embarao*

Lancée il y a une année et demie, simultanément sur les ondes de *La Première* et *Espace2*, l'émission *Embarao* renoue avec une tradition du grand reportage.

Nous sommes au troisième étage de la Maison de la Radio à Lausanne. En poussant la porte d'un petit studio d'enregistrement, on identifie immédiatement la musique du générique de l'émission *Embarao*. Il y a là une grappe de collaborateurs du magazine de reportage, un verre de champagne à la main. Visiblement, l'ambiance est à la franche rigolade: on décompresse d'une après-midi passée en studio pour la mise en boîte de l'ultime numéro de l'année 2002.

Retour en arrière, il y a deux ans, Marc Giouse (47 ans, journaliste au programme) et Raphaël Guillet (41 ans, journaliste à l'information) sont mandatés par la direction de l'Information et la direction du Programme pour plancher sur une nouvelle émission de reportage. «La tendance générale était, ces dernières années, de raccourcir le format des émissions. Il s'agissait pour la *Radio Suisse Romande* de renouer avec une tradition du grand reportage», explique Marc Giouse, coproducteur d'*Embarao*. En effet, en supprimant le magazine *Et pourtant, elle tourne*, trois ans auparavant, la *RSR* avait mis aux oubliettes ce genre d'émission. Le 1er septembre 2001, coup d'envoi avec un premier numéro consacré à la relation amoureuse en Algérie, et un portrait du tennisman suisse Roger Federer. L'émission est diffusée le samedi sur



Marc Giouse, journaliste au programme à la RSR

Espace2, et le dimanche sur *La Première*.

Une démarche singulière

Le Petit Robert désigne le reportage comme un genre dans lequel un journaliste relate de manière vivante ce qu'il a vu et entendu. La définition date de 1865. Selon les deux producteurs, elle n'a pas changé. Il s'agit bien d'aller voir. D'essayer de cerner au plus près un aspect de la réalité, en étant animé par le désir de comprendre. De rapporter du

témoignage, des images, des sons, des informations et du sens qui éclairent cette réalité. «Cette définition reste la base de notre démarche. Mais nous inciterons aussi les reporters, dégagés des contraintes de l'actualité, à employer des sujets qui leur tiennent à cœur», expliquent-ils. Et de continuer, «non au reportage complet, exhaustif, qui donne successivement la parole au gendarme et au voleur, un porte-parole du Département de Justice et au spécialiste en criminologie. Les points de vue s'accumulent et s'annulent... L'auditeur, gavé, ne sait plus ce qu'il doit digérer. Préférer le gros plan au grand angle. Oser un regard partiel, privilégier un personnage fort, éclairer une piste à fond et atteindre une réalité en profondeur. La ressentir, l'éprouver, la questionner». Mais *Embarao* revendique une subjectivité honnête. Celle-ci est donc celle du choix de l'angle. Elle est argumentée, éprouvée, jamais gratuite.

En outre, la démarche d'*Embarao* est très éloignée des traditionnels reportages-rencontres. «Il ne s'agit pas seulement de sortir avec un enregistreur sur l'épaule, pour aller interviewer quelqu'un. Nous allons chercher des tranches de vie. Autrement dit, nous essayons d'influencer au minimum le cours des choses, nous prenons des sortes d'instantanés de personnes dans leur situation», explique Marc Giouse. Cela implique aussi de renouer avec le travail du son, des ambiances. «Nous amenons l'auditeur dans un univers sonore durant les 50 minutes que dure l'émission. Nous lui demandons d'être actif, il doit s'imaginer la scène».

Mais ne nous y trompons pas, cette spontanéité apparente au final, est le fruit d'un travail préalable de préparation intense. Avant de partir sur le terrain, les reporters devront se documenter, choisir le personnage central, scénariser leur reportage. Ils discuteront avec l'équipe pour bénéficier de regards cri-

Raphaël Guillet, journaliste à l'information à la RSR



tiques, de suggestions et de contacts. De l'idée de base à la réalisation du sujet, le reporter bénéficiera de huit jours s'il effectue son reportage en Suisse, ou de dix jours s'il doit se rendre à l'étranger.

Une coproduction enrichissante

Travailler avec des journalistes de l'Information et des animateurs du Programme, permet de créer une tonalité nouvelle. *«Nous bénéficions de la rigueur journalistique des gens de l'Info et de la spontanéité de ceux du Programme. La mayonnaise prend bien»*, affirme Marc Giouse. Des personnes d'*Espacez* et de *Couleur3* collaborent également à l'émission.

Embargo est, sans conteste, le magazine haut de gamme de la *Radio Suisse Romande*. Les deux directions ont fait le pari d'investir des moyens financiers conséquents dans une émission qui n'est pas forcément facile à installer: *«Parce que, d'une part, après bientôt deux ans de reportages, nous n'avons pas encore pu réellement définir ce qu'est un sujet Embargo. D'autre part, nous ne donnons pas du pré-mâché à l'auditeur»*. Et le coproducteur du Programme de conclure: "Mais certains reportages peuvent laisser des traces, s'ils sont bien réalisés"...Pari gagné, non?

Julien Guillaume
SRT-Fribourg

Quel est votre avis?

Dans le but de réagir, de donner votre avis et de jouer l'interactivité mise en place dans nos pages, nous vous posons ci-dessous quelques questions pour cette émission à l'ordre du jour du *Conseil des programmes* du 24 février 2003.

- Que pensez-vous d'*Embargo*?
- Le choix des sujets vous convient-il?

Vos avis, qui seront retransmis aux professionnels lors de la prochaine séance, sont à adresser à:

Radio Télévision Suisse Romande
Médiatic
Av. du Temple 40
1010 Lausanne

fax 021 318 19 76
e-mail: mediatic@rtsr.ch

Classe Eco, le magazine économique de la TSR

Le succès en prime time

Chaque semaine, la TSR propose *Classe Eco*, un magazine économique fait de plusieurs sujets en prime time (début de soirée), le lundi à 20h.-20h.10. Une émission à l'antenne depuis le 14 janvier 2002, avec Dominique Huppi, Béatrice Jéquier, Wilfred Rebetez et André Crettenand comme producteurs. Elle remplace *aXe*, qui n'a tenu que peu de temps à l'antenne, et se veut un magazine économique facile d'accès, dans lequel on aborde aussi l'élément humain.

Avec des invités aussi différents que Freddy Knie, Claude Niccolier ou le président de la Banque nationale, c'est de

l'économie au quotidien, pour des téléspectateurs qui, à l'instar de Monsieur Jourdain et de sa prose, en font régulièrement sans le savoir! Les instigateurs n'ont pas voulu en faire une émission de spécialistes pour des spécialistes. Les journalistes fixes forment des équipes à l'écoute du public, auquel ils offrent des sujets très diversifiés. On y parle aussi bien des finances de l'OSR que des performances d'*Alinghi*, tout de même traitées sous l'aspect économique, pour ne citer que deux exemples. Mais l'économie est là, dans la vie de tous les jours et touche tout le monde. Et c'est cette proximité que *Classe Eco* a voulu mettre à l'honneur. A de rares exceptions, l'émission est en direct et les invités sont reçus par Dominique Huppi et Béatrice Jéquier dans le décor de la TSR. Là, les journalistes créent directement le dialogue avec leur interlocuteur et tant le rythme que le décor ou la musique font alors partie d'un tout et amènent une certaine dramaturgie qui donne corps à l'ensemble. «*Il est vrai*, dit Dominique Huppi, *que nous aimons avoir une histoire à raconter. mais le peu de temps à disposition nous oblige à aller à l'essentiel*». Sujet tabou s'il en est, le salaire de l'invité n'est que rarement dévoilé, même si la question est régulièrement posée. La Suisse a encore des pudeurs dans ce domaine et les nantis n'aiment pas détailler leur patrimoine ou leurs revenus. Certains s'en tirent avec une pirouette, d'autres se montrent plus agacés par la question, mais cette transparence-là n'est pas encore pour demain...

Sur fond de crise économique, l'année 2002 a été l'occasion d'aborder certains sujets sous l'angle économique, bien sûr, mais aussi sportif et artistique. Les sujets d'actualité, à laquelle l'équipe tient à coller, sont: le secret bancaire,



Dominique Huppi, Wilfred Rebetez et Béatrice Jéquier, producteurs de *Classe Eco*

les «affaires» et tout ce qui fait la une et peut être en rapport avec le quotidien du téléspectateur. Un des thèmes de ce début d'année, par exemple, est réservé à la marée noire et à ses conséquences humaines et financières pour les ostréiculteurs touchés par la catastrophe.

Depuis le 20 janvier, le téléspectateur a la possibilité de jouer l'interactivité, en donnant son avis par SMS. La première question aura été celle de l'augmentation de l'âge de la retraite, à laquelle chacun était convié à répondre par oui ou par non. En cas de succès, d'autres suivront au gré des sujets mis à l'antenne.

Depuis le début, il n'aura fallu que quelques émissions à *Classe Eco* pour se placer parmi les quatre à cinq émissions les plus regardées. Tout cela grâce à une bonne équipe, Dominique Huppi et Béatrice Jéquier dixit, qui s'est donné pour mandat de «*comprendre ce qui se passe dans le monde économique, artistique, professionnel ou sportif, pour l'expliquer simplement au téléspectateur et répondre ainsi aux questions que chacun se pose*». Un exercice de rigueur, compte tenu d'une émission hebdomadaire et d'un temps d'antenne limité. Mais un exercice réussi si l'on songe qu'aujourd'hui, plus de 250'000 personnes sont désormais fidèles à ce rendez-vous du lundi soir.

Arlette Roberti

Quel est votre avis?

Dans le but de vous permettre de réagir, de donner votre avis et de jouer l'interactivité mise en place dans nos pages, nous vous posons ci-dessous quelques questions pour cette émission à l'ordre du jour du Conseil des programmes du 24 février 2003.

- Que pensez-vous de *Classe Eco*?

- Une telle émission répond-elle à un besoin?

- Pensez-vous que les journalistes doivent continuer à demander aux invités le montant de leur salaire?

Vos avis, qui seront retransmis aux professionnels lors de la prochaine séance, sont à adresser à:

Radio Télévision Suisse Romande
Médiatic
Av. du Temple 40
1010 Lausanne

fax 021 318 19 76
e-mail: mediatic@rtsr.ch

Assemblée générale de la SRT-Valais

Changement dans la continuité

C'est en présence de deux past présidents, Jean-Marie Cleusix et Pierre Noël Julien, que la SRT-VS a tenu sa vingt-et-unième assemblée générale à Sion. Le changement préconisé par l'actuel président Jean-Dominique Cipolla s'effectue dans un esprit de continuité. Dès son entrée en fonction, il a proposé au comité, composé de Christian Mayor, vice-président, Maria Gessler, secrétaire, Marcel Michel, caissier et Jean-Luc Ballestraz, Michel Clavien, Frédéric Clivaz, Yann Gessler, René Nyffeler, Grégoire Sommer et Françoise de Preux, membres, de modifier la structure actuelle et de mieux cibler l'activité.

La SRT-VS: une plate-forme interactive

La réorganisation propose de restreindre le nombre de membres du comité, d'en faire un bureau qui joue le rôle de l'exécutif, et de créer un comité élargi qui se réunit deux fois par an. Cette instance sera composée de délégués venant de différentes régions du Valais romand et représentant les diverses tendances économiques, politiques et culturelles. Ces personnes, au nombre d'une quinzaine, seront chargées de prendre le pouls de l'audience de la Radio et de la Télévision Suisse Romande dans leurs milieux respectifs, de faire part de leurs remarques et des opinions recueillies au bureau. Et, lors des séances regroupant les deux organes, les membres de la SRT-VS, siégeant dans différentes instances de SRG SSR idée suisse, feront rapport de leurs activités. Si de nombreux contacts ont été pris pour réunir ce comité élargi et que les personnes pressenties ont témoigné de leur intérêt, il n'est pas encore constitué formellement.

Par ces mesures, Jean-Dominique Cipolla entend faire de la SRT-VS un organe représentatif qui soit une plate-forme interactive avec les différents milieux politiques, économiques et culturels du Valais romand, un observatoire critique des émissions de la RTSR, à même d'assurer la défense des «consommateurs» de la radio et la télévision de service public et de contribuer à la formation au langage des médias audiovisuels.

L'activité principale de l'année 2002 a été l'organisation de la soirée-débat avec Sepp Blatter, président de la FIFA, qui a réuni un public très divers et bénéficié d'un large écho médiatique, contribuant ainsi à mieux faire connaître la

SRT-Valais, qui a recruté de nouveaux membres grâce à cette opération de communication réussie.

Au printemps 2003, la SRT-VS recevra le directeur de la Radio Suisse Romande, Gérard Tschopp, lors d'une rencontre dont la forme est encore à définir.

Dans un deuxième temps, Jean-Marie Cleusix, membre du Directoire, Christian Mayor, membre du Conseil régional, Yann Gessler, président du Conseil des programmes et Françoise de Preux, qui collabore au Médiatic, ont présenté un rapport sur leur activité et sur le rôle de ces différentes instances.

Françoise de Preux
SRT-Valais

Le débat avec Sepp Blatter, un grand coup médiatique pour la SRT-VS



Saison animée à la *SRT-Vaud*

Kiosque à MusiqueS à Territet

Le 9 novembre dernier, dès 10h, la salle Sissi de l'*AUDIORAMA* à Territet frémit déjà des bruits de l'avant-concert. Ensemble de cuivres, chorale de jeunes, chœur d'enfants, orchestre champêtre, chanteurs, tous sont sur pied de guerre et s'apprêtent, avec Jean-Marc Richard pour l'animation et Philippe Delaloye pour la technique, à mettre au point les derniers réglages avant le coup d'envoi du *Kiosque à MusiqueS*. Une émission comme les autres? Pas tout à fait, puisque c'est la première fois qu'une *SRT* se charge de son organisation. Une septantaine de personnes ont

rejoint le musée de l'audiovisuel, pour entendre aussi bien le *Choeur Déjeunes* que le chœur d'enfants *Les Papimoustache*, deux ensembles de la région plaisants à découvrir. A leurs côtés, les *Notenbulles* sont là pour donner envie au public de rejoindre l'*AUDIORAMA* pour une série de concerts consacrés au répertoire de Gilles. Le public vibre aux sonorités pleines de l'ensemble de cuivres *Les Holzackers* ou suivent Françoise Frelat dans ses chansons, tout en écoutant l'orchestre *BöDeLö*, chargé d'apporter une touche champêtre à l'émission. Chansons, applaudissements, informations, musiques variées... trois p'tits

tours et puis s'en vont! Une fois encore, le *Kiosque à MusiqueS*, bien rôdé, s'est déroulé sans anicroches. L'émission est terminée... Pour cette première, les membres de la *SRT-Vaud* peuvent se montrer satisfaits: les interprètes étaient de qualité, la musique choisie attrayante et les petits bouts de chou des *Papimoustache* une révélation.

Gilles et les *Notenbulles*

Six jours après la première manifestation mise sur pied au musée de l'audiovisuel, le 15 novembre 2002, les membres de la *SRT-Vaud* ont à nouveau rendez-vous dans le même cadre, pour

Le chœur des Papimoustache, révélation du *kiosque à MusiqueS* du 9 novembre à Territet

INVITATION *SRT-Vaud*

LA LIGNE DE COEUR

Rencontre avec l'animateur de l'émission du soir à la *RSR*

Mercredi 5 mars 2003
19h30

Maison de la Radio à Lausanne
Av. du Temple 40,
(sortie autoroute à Vennes)
Parking de la *RSR* à disposition du public



Gilles Marchand sera l'hôte des SRT-BE et SRT-NE en février 2003

une soirée spéciale *SRT*. On y célèbre le vingtième anniversaire de la mort de Gilles, poète bien Vaudois, grâce aux talents conjugués des *Notenbulles*. Les quatre interprètes - trois chanteurs et un pianiste - ont investi la petite scène avec son réverbère et son banc, pour donner vie à quelques-unes des trois cents chansons composées par Jean-Villard Gilles. De *La Java des Colombettes* ou de *Montmartre à Montparnasse*, la route est longue pour laisser flotter dans l'air ces mélodies, connues pour certaines et à découvrir pour d'autres, inédites. Toutes ont leur charme, et l'on devine souvent deux ou trois chansons dans une seule, petits bijoux faits d'une chaîne de mots agréablement déroulés. Tranches de vie d'existences pas toujours faciles, elles racontent le pays, les quartiers de Paris, le bonheur ou les attrait du vin dégusté entre amis. Les *Notenbulles* ont su mettre en valeur des textes attachants, dans un décor dépouillé mais réaliste. Qu'elle soit à «*l'enseigne de la fille sans coeur*» ou à celle du «*temps perdu*», l'auberge tient un place importante dans un programme qui invite encore à «*Boire un verre au tonneau*» ou à goûter aux «*Escargots à la recette la plus détestable*». Un titre qui pourrait surprendre, mais qui reste bien dans la logique d'un Gilles plein d'humour et savoureux jusque dans le récit d'histoires vaudoises, parfois pimentées!

Arlette Roberti
SRT-Vaud

Nouvelle jeunesse pour le musée suisse de l'appareil photographique à Vevey

Le 20 novembre au soir, une levée de voile était offerte à tous les membres *SRT*. Installé dans un bâtiment du XVIII^e siècle, magnifiquement rénové, la collection du musée est exceptionnelle, unique, et présentée par la directrice, Pascale Bonnard-Yersin, qui fait découvrir aux visiteurs, avec le charme et la passion qui l'habite, un miroir recto-verso de l'évolution des instruments de la prise d'images et de leur restitution.

Avec Laurent Cochet, expert en tirage d'images photographiques, le mystère de la chambre noire est devenu plus clair pour les dix-sept personnes présentes. Un succès pour une première expérience, qui démontre que les arts les plus variés rencontrent l'intérêt des membres *SRT*.

On ne s'ennuie pas lorsque la technique devient de l'art. Quand la forme rejoint le contenu, c'est aussi de la poésie.

Le musée est un spectacle.
Une fois de plus, les absents ont eu tort...

Gilbert Christinet
SRT-Vaud



A AGENDER SRT-Berne

CONFERENCE DE GILLES MARCHAND
Directeur de la *TSR*

Mercredi 12 février 2003
20h00

Auditorium CP

Tramelan

A AGENDER SRT-Neuchâtel

ASSEMBLEE GENERALE

Judi 13 février 2003
Hôtel des Alpes et du Lac
Neuchâtel

19h. Assemblée générale
20h. Conférence publique avec Gilles
Marchand

Thèmes choisis: La *TSR* avant et après
Gilles Marchand
La Mac'Donalisation de la télévision

Les Fêtes sur petit écran

Vieux films

D'avant Noël à après le début de l'an, nombreuses heures passées devant le petit écran, parfois en zappant (pitonnant disent ceux du Québec), souvent devant nos dés un et deux, en vagabondant sur deux sentiers à méandres pour revoir de vieux films et fréquenter humour et émotion.

"Vieux" films

La rencontre avec de simples divertissements ressemble à une bonne planque, pour un Père Noël pas si orduier que ça et lors d'un exquis dîner avec un con! On peut élever un brin le niveau du divertissement, en fréquentant Sacha Guitry et sa vision très personnelle de l'histoire, hantant le Château de Versailles durant trois siècles au moins, le guide, clamant la liberté de regard et d'humour, joué par... *Bourvil* (film de 1953, sur TSR2, le 4 janvier 2003). *Roméo et Juliette* vus par Robert Wise et Jérôme Robbins, cela devient *West Side Story* (film de 1960, sur ARTE, le 1er janvier 2003), qui reste remarquable, mais en fin de soirée (22h50), pour cause de précieuse version originale. Le pur divertissement, encore présent, est déjà largement dépassé...

A une présentation unique, on peut préférer celles qui doublent ou triplent les possibilités de choix. Au coup par coup, il faut s'arrêter à *South Park* (sur TSR1, le 3 janvier 2003 à 23h45), muni d'un logo rouge pour cause de vocabulaire à tout le moins peu châtié (comme celui de Liam dans *Sweet Sixteen* de Ken Loach, actuellement sur grand écran), logo justifié si tant est que le juron soit plus grave que la violence meurtrière! Le duo Trey Parker et Matt Stone se déchaîne, avec de bien contemporaines visions. Les USA déclarent la guerre au

Canada, coupable de donner la parole à un duo vulgaire de comiques péto-manes, sacrifiant en première ligne un régiment formé de Noirs qui évitent aux Blancs de se faire tuer. Le gouvernement est soumis à la pression de mères de famille qui veulent protéger leur progéniture qui n'en demande pas tant. Aux enfers apparaît, à côté du Diable, un autre représentant du Mal, amoureux du premier, Saddam Hussein...

Amorces de thèmes

Le DVD qui présente un ou plusieurs films du même réalisateur, d'un même acteur, avec des bonus - scènes tournées pas utilisées, versions plus complètes, entretiens - est en train de conquérir un public de plus en plus large, qui risque ainsi de se détourner du petit écran. Il est donc bon d'offrir parfois une programmation autour d'un cinéaste, avec bonus aussi...

Charles Spencer Chaplin est mort il y a vingt-cinq ans. Voici *L'opinion publique* (1923, sans Chaplin ni Charlot, France 3 le 26 à 00h30) et un remarquable triplé d'offres, *Le Kid* (1923, avec Charlot, 25 décembre, TSR2, 17h00 et France 5 18h), *Les Feux de la rampe* (1952, TSR2 20h00), avec Charles Chaplin en Calvero, l'immense cinéaste, à la fois réalisateur, scénariste et compositeur. Et c'est alors que le «bonus» devient vraiment chose précieuse, apportant aussi un éclairage sur les films. Hommage donc à Béat Hirt et Felice Zenoni, réalisateurs du documentaire intitulé Charles Chaplin, les années suisses (toujours sur TSR2, 25 décembre 2002 à 22h20). Un bel ensemble, qui restera en réserve sur cassettes...

Jérôme Deschamps et Leslie Macha Makaieff, un duo des Deschiens, a pris en charge la remise en circulation de l'oeuvre presque complète de Jacques Tati, y compris la rénovation de la copie d'un film maudit, *Play Time*, si mal accueilli à sa sortie. Ce programme Tati circule en France depuis plusieurs mois et vient d'atteindre de grands écrans de notre pays. En même temps, ARTE propose cette série de films, chacun d'eux apparaissant au programme trois fois. Quel plaisir que de pouvoir revoir et conserver sur cassettes *Jour de Fête*, *Les vacances de Monsieur Hulot*, *Mon Oncle* et *Play Time*, tous aussi merveilleux les uns que les autres. Avec une remarque vaguement négative: la mise en scène de Tati, dans son apparente austérité un peu lente, était aussi vivante en premier plan que dans la profondeur du champ. On le voit sans peine sur grand écran. Sur le petit, la profondeur du champ s'efface, malheureusement! Impossible de dire en quelques lignes tout ce que Tati représente. Un essai pourtant: des gosses, pas seulement eux, sifflent pour attirer l'attention de passants qui tournent la tête et s'en viennent heurter un poteau. Mais la victime ne se fait jamais mal, les acteurs non plus: tout Tati est inscrit dans cette absence de douleur qui n'interdit pas la réprobation contre les siffleurs...



La promotion faite
par ARTE pour le
cycle Tati



On devrait donc retrouver Tati et divers bonus, comme ses courts-métrages préparant sa carrière en nombre restreint de films, sur le petit écran romand. A fin 2003?

L'humour à doses courtes et concentrées

L'humour fait par la télévision pour ses propres besoins passe mieux si l'émission n'est pas trop longue. On retiendra, dans ce domaine, le britannique *Mister Bean* presque aussi peu bavard que Hulot, dans ses courts sketches d'une troublante efficacité, au point que les rires du public sont effacés par les nôtres (*TSR1*). Rendons au passage hommage à un autre duo britannique *French and Saunders* (ARTE) qui sait écorcher des films qui devraient être intouchables, du moins dans nos mémoires. Un bon point pour *La télévision se regarde* (29 décembre sur *TSR1*), avec le serpent qui se mord la queue, autrement dit des collaborateurs de la *TSR* qui imitent d'autres collaborateurs, parfois en boucle. La ressemblance physique n'est pas toujours très bonne, mais les tics, les habitudes, les comportements sont en général bien saisis, y compris dans les coquetteries de mise en scène (*A Bon Entendeur*). Savoureux, Darius Rochebin en Eliane Baillif, à laquelle on souhaite d'avoir osé rire d'elle-même. Manquait une séquence: un match de catch vestimentaire entre présentatrices du 12:45.

Longues durées

Proposer une émission dans un même esprit dans une durée qui dépasse l'heure n'est pas facile. La langueur s'installe. Déjà dans *Le grand départ*,

Golovtchiner et Cohen n'évitaient pas les longueurs, lesquelles ne sont pas absentes du *Fond de la corbeille* spécial (*TSR1*, 28 décembre 2002). Paradoxalement, François Silvant (*TSR*, 31 décembre 2002) s'en tire mieux avec ses propres sketches que ceux de ses invités. *Viens voir les comédiens* (*TSR1*, 27 décembre 2002) provoque le rire des animateurs, des invités, entre eux, du public sur le plateau. Mais celui des téléspectateurs existe-t-il dans l'intimité de son salon? Et *Marie-Thérèse amoureuse* (*TSR1*, 1er janvier 2003), avec son Ruedi «bourbine» comme elle le dit avec insistance, finit par nous casser les oreilles trop longtemps! Nathalie Nath fait mieux en proposant *Le meilleur de Qu'est ce qui fait rire...* (*TSR1*, 4 janvier 2003), avec extraits de ses premières quinze émissions, inégales, avec deux bonnes sur trois, tout en peinant à justifier son titre, le rire remplacé parfois par l'émotion... ou un brin de contemplation du nombril...

Et sur le sentier de l'humour abandonné, on signalera l'intérêt du «suivi» de *Temps présent*, plus par principe que dans son impact, qui prend la peine de recevoir d'anciens invités pour faire le point avec eux (*TSR1*, le 26 décembre 2002), l'eau qui montait à la bouche avec *Les saveurs de la Suisse gourmande*, sur *TSR1*. Il faut par contre regretter que le *Zig Zag Café* depuis Niamey, où la Confédération et la *TSR* ont ouvert un centre de formation à la télévision numérique, ait été trop discrètement annoncé. Et l'on attendra début février pour savoir si *tsr-rencontre.ch* (*TSR1*, 4 janvier 2003), de la «télé-réalité» sans démagogie, vaut vraiment qu'on s'y attarde... Semble pas...

Freddy Landry

Bouquet de nouveautés à la *Radio Suisse Romande*

Espace2, une chaîne authentiquement culturelle

En décembre dernier, la *Radio Suisse Romande* a présenté un bouquet de nouveautés pour l'année 2003. Les grandes révolutions ont lieu sur les chaînes principales, à savoir *Espace2* et *La Première*.

Dénommée «chaîne authentiquement culturelle», *Espace2* joue désormais l'alternance et la diversité, afin de dépasser le clivage entre le «*parlé*» et la «*musique*». Elle souhaite donner à ses auditeurs des rendez-vous plus clairs, en délimitant de même manière - sur les sept jours de la semaine - des émissions strictement musicales d'une part et des émissions d'approfondissement d'autre part. Mais la musique garde une part prépondérante dans la nouvelle grille: musique classique, sur un répertoire de plus de dix siècles, musique contemporaine, musique de jazz et musiques traditionnelles y trouvent leur place, notamment par le biais de concerts en direct ou en différé. Littérature, beaux-arts, cinéma, philosophie, histoire et sociologie complètent l'offre de cette chaîne qui donne - et prend - le temps de comprendre, d'apprécier, de goûter, de croire et de remettre en question. Certaines émissions changent l'heure de leur rendez-vous, et parfois aussi de nom. D'autres sont nouvelles. Mais ce qui est sûr, c'est que le programme dans son ensemble a été entièrement repensé.



Parmi les nouveautés, signalons, par exemple, *Entre les lignes*, le rendez-vous des lettres et du théâtre, dû à Louis-Philippe Ruffy. Du lundi au jeudi, de 11h. à 11h25, cette émission propose des rencontres d'écrivains suisses et étrangers, des reportages dans l'univers du livre, avec les différents métiers qui s'en occupent, des entretiens sur l'écriture, le théâtre, l'histoire et la recherche littéraire. Ouverte à un large public et réalisée dans un habillage léger et rythmé, cette émission s'adresse également aux spécialistes.

A l'enseigne de *Pavillon suisse*, Jean-Pierre Amman occupe dorénavant l'après-midi du samedi, de 16h à 18h, avec une (re)découverte des musiciens suisses. Une façon de mettre à l'honneur des compositeurs ou interprètes souvent victimes des préjugés qui font mal à la musique de ce pays et occultent son indiscutable rayonnement.

Nota Bene, l'émission de Jean-Luc Rieder qui parle de l'actualité culturelle en Suisse romande et ailleurs a désormais son heure en fin de journée, de 17h à 18h, une heure de grande écoute. Recevoir les artistes, aller à leur rencontre, détailler l'offre culturelle, son ambition est restée la même, et la musique, la littérature, le cinéma, le théâtre et les beaux-arts sont toujours à l'affiche.

Sciences.ch, proposé par Anne-Marie Rhyn, le vendredi de 11h à 11h25 a été

préparée en partenariat avec les trois chaînes culturelles suisses (*DRS2*, *Retez* et *Espace2*). Elle dresse un état des lieux de la recherche scientifique en Suisse, mais aussi à l'étranger lorsqu'elle est faite par des chercheurs helvétiques. Elle est ouverte à toutes les disciplines susceptibles d'une démarche scientifique, comme la médecine, la sociologie ou la psychologie, par exemple. Avec cette émission, *Espace2* espère renforcer ses liens avec les milieux universitaires et scientifiques de ce pays.

Midi Dièse par Daniel Rausis, le dimanche de 12h à 13h30, c'est l'émission qui va à la recherche du pastiche, des plaisanteries des musiciens, au travers d'une musique plus légère. Le joyeux troubleur valaisan s'est promis d'y emmener ses auditeurs, en décalage avec les heures de musique classique - et plus sérieuse - qui jalonnent la semaine.

Enfin, dans cette liste non exhaustive de changements sur *Espace2*, les *Matinales* auront la voix de Daniel Robellaz, du lundi au vendredi, de 6h à 8h30. Un réveil en musique, avec une programmation «grand public» et des rendez-vous fixés par une pléiade de chroniqueurs à l'écoute de la vie musicale et culturelle.

Écoutez voir sur *La Première*

Si *La Première* ne change pas ses émissions matinales, c'est parce qu'elles connaissent un succès constant, avec leurs rubriques de service et leurs sujets de société. Cependant, la *revue de presse matinale*

fait peau neuve avec une nouvelle formule permettant un regard plus pointu sur les différences de perception des événements par les titres de la presse régionale, nationale et internationale. *A plus d'un titre*, c'est dorénavant chaque matin, du lundi au vendredi, à 7h37, dans une production de Jean-François Moulin.



La nouveauté se place elle le samedi à 12h40. En collaboration avec *TSR.CH*, et en coproduction avec Bernard Rappaz, l'émission met le multimédia à l'honneur et propose un entretien avec une personnalité du monde politique, économique ou culturel, selon le choix de Francesca Argiroffo, productrice. L'émission est filmée pour Internet et disponible sur *TSR.CH* et *RSR.CH* dès le samedi matin et des extraits de l'interview filmée pourront être repris dans les grands journaux de la *TSR*. Les internautes équipés d'une connexion *ADSL* ou au câble verront l'émission en qualité haut-débit, et ceux au bénéfice d'une connexion standard la visionneront en format normal.

Décliné à trois voix, le *Journal Infime* a pris place de 14h à 15h, du lundi au samedi. Moments intenses de la vie, rencontres modifiant un parcours, clic dans une existence, tous les thèmes sont traités sous la forme d'un portrait-interview brossé par Martine Galland,



Blaise Angel, l'une des voix du *Journal Infime* sur *La Première*

une histoire vraie racontée par Blaise Angel ou des relations épistolaires explorées par Michèle Durand-Vallade.

Etroitement complices pour ressusciter, restituer, remettre en perspective un fait marquant de l'histoire contemporaine, la radio - *La Première* - et la télévision - *TSR2* -, ont déjà donné ses lettres de noblesse à l'émission qui permet de revivre presque en direct la mort de personnalités ou de grands événements. Mais, dès janvier, *Histoire vivante* s'enrichit encore avec les témoignages des auditeurs et des journalistes présents lors des événements.

Tout au long de l'année, *Forums* réunit les acteurs de la vie politique, économique, culturelle ou sportive, au gré d'une actualité parfois débordante. Jusque-là, l'émission s'arrêtait le vendredi soir pour reprendre le lundi. Désormais, conscient que l'actualité ne choisit pas ses jours de repos, Pascal Décaillet entraînera les auditeurs jusque dans les remous de la politique fédérale, étant entendu que le week-end est souvent réservé aux scoops dans ce domaine! L'émission est donc présente tous les soirs à l'antenne, de 18h00 à 19h00, avec un dimanche soir politique.

Pas de changement sur *Couleur3*

Tout en poursuivant le programme annoncé en 2002, *Couleur3* maintient ses matinales dynamiques - à l'enseigne de *Matin Patate*, selon une recette de Philippe Conglusti, et donne un accent particulier à la promotion des Dj et de la musique pop-rock suisse.



2003 sur *Option Musique*

Pour cette année 2003, *Option Musique* a décidé de promouvoir la chanson francophone de nos régions. En dehors des émissions déjà en place, *Nouvelle*

Bouquet de nouveautés à la *Radio Suisse Romande*

Vogue, diffusé toute la semaine à 10h30 et rediffusé le samedi et le dimanche, toujours à 10h30, fait la part belle aux jeunes talents, appréciés par le show-business, mais pas assez connus du grand public.

La RSR soutien la musique d'origine suisse

Par le biais de ses quatre chaînes, la RSR soutient la musique d'origine suisse. Depuis quelque temps, les créateurs musicaux de ce pays reprochent aux programmes radio de *SRG SSR idée suisse* de ne pas les soutenir suffisam-



ment. La RSR a relevé statistiquement la musique d'origine suisse passée sur ses quatre chaînes entre le 27 mai et le 2 juin 2002: 9,41% de titres passés étaient de la musique suisse! Un résultat encourageant si l'on songe au relativement petit réservoir de musique helvétique en Suisse romande.

En plus d'être membre du *Conseil de Fondation pour la Chanson et Musiques Actuelles*, la RSR accorde une place importante aux musiciens suisses. Sur ses quatre chaînes, elle propose régulièrement des interprètes ou compositeurs du terroir. *Les soirées Option Musique* ont lieu chaque vendredi. On y diffuse le concert d'un artiste francophone, enregistré en spectacle dans sa région pour cette opération conduite avec *France Bleu Pays de Savoie*.

Les concerts de *Couleur3* ont eu pour but d'accueillir un groupe suisse, chaque mois et en direct, au Studio 15 de la RSR à Lausanne. Le festival *Nouvelles Scènes*, mis sur pied par *Option Musique* et *Couleur3*, soutient également les nouveaux talents et la chanson française.

Si l'on relève encore la venue de *Pavillon Suisse*, sur *Espace2*, la *Radio Suisse Romande* propose déjà une belle palette d'artistes de ce pays. De plus, elle intensifiera encore ses contacts avec les responsables de la scène suisse, comme la *Suisa*, le *Bureau Swiss Music Export*, les patrons de clubs et de labels.

Arlette Roberti

